Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Roland B. Culpepper à Mlle Marie M. Rixford.

Timothy G. Hendryx à Mlle Elsie E. Eckhardt.

Vincent D. Philips à Mlle Scarles.

Peter Johnson à Mlle Mary Banks.

Charles Kelly à Mlle Pearly Martin.

Norah Lockett à Mlle Luberta Brown.

Naissances de Garçons.

Mmes Elias Brener, Roger P. Clavin, Daniel E. Hendricks, John T. Harmon, Andrew Ossey, Ralph C. Patrick, Henry Smith.

Naissances de Filles

Mmes Thomas W. Chatelain, Maurice Dervernay, William Fitch, Louis A. Gillette, Thomas Heton, Louis Hillebrandt, Roy B. Lowman, Jerry Mead, Nicholas J. Ryan, Gabriel Smira, James Thomas, Felix Victor, Joseph Winters.

Décès

Emile L. J. Bernadas, 57 ans, 1211 rue Ursuline.

Mme Vve Julia McSherry, 63 ans, 711 rue Race.

Henry F. Ziegler, 10 ans, 1231 rue Alvar.

Mlle Cardelia McMillan, 1552 rue Magazine.

Emelia Hubbert, 33 ans, 2427 rue Melpomene.

Mary Miles, 1 an, 1717 Louisiana avenue.

Alice Collins, 40 ans, 2201 rue Valence.

Mme Ella Fricken, 63 ans, 514 rue S. Rempart.

Willie Maker, 26 ans, 1119 rue Dublin.

George Connerly, 56 ans, Alice Morgan, 8 ans, John Johnson, 9 mois, Hôpital de la Charité.

Zenon R. Rivers, 42 ans, Jonas Silverstein, 56 ans, Touro Infirmary.

LA VIE SPORTIVE

Boxe.

Calgary, Alberta, 22 mai. — Luther McCarthy, qui doit se battre samedi soir contre Arthur Pelkey, a reçu un offre de Los Angèles de $15,000 pour un match contre "Gunboat" Smith. Son directeur a refusé cette offre ne trouvant pas le prix assez élevé. C'est de cette façon que McCarthy perdit dernièrement l'estime du public New Yorkais; il est fort probable que s'il ne réduit pas ses prétentions, il lui sera fort difficile de trouver un match aux Etats-Unis.

Mandot blessé.

Los Angèles, 22 mai. — Joe Mandot, le boxeur de la Nouvelle Orléans, qui fut battu mardi soir par "Bud" Anderson, a déclaré qu'il prendrait un repos d'une année, pour recommencer ensuite sa carrière dans l'arène. Mandot déclare qu'il a eu une côte fracturée à la troisième reprise de son match avec Anderson et que cet accident nécessite un repos absolu.

1mars20

Nouvelles Maritimes

Les vapeurs qui sont partis hier pour l'Europe avaient comme cargaison un total de 7038 balles de coton.

Le vapeur "Heredia", de la United Fruit Co., est parti hier pour Panama avec un fort chargement de marchandises pour Colon et Bocas del Toro et un grand nombre de passagers.

Le vapeur Cubain, "Mobilia", est arrivé de la Havane avec un chargement de 11,992 sacs de sucre brut.

Le vapeur Norvégien "Rava", est arrivé hier de Port Barrios, Nicaragua avec un chargement de 14,500 régimes de bananes.

UN PROCES DE $5,048.

Au nom de sa petite fille, Annie Porter, Nathan Porter, un habitant de Gretna, a aujourd'hui intenté un procès pour $5,048 de dommages contre la "New Orleans Southern and Grand Isle Railway."

Porter déclare que la fillette s'apprêtant à descendre du tramway, lorsqu'il fut mis en marche et la petite fut violemment projetée à terre. A la suite de cet accident la vie de son enfant a été longtemps en danger.

DEUX FIANCES SE DISPUTENT LA POLICE LES ARRETE.

Louis Phillips, un électricien, âgé de 25 ans, et May Fitzgerald, âgée de 16 ans, attendaient, jeudi matin, au coin des rues Canal et de la Place Université l'arrivée du tramway de 2 h. 30 du matin. Tout à coup ils commencèrent à se disputer. May ne partageant pas l'amour que Louis professe pour elle, ne se géna pas pour le lui dire. Ce dernier très en colère prétendit être fâché et partit, laissant la jeune fille toute seule.

May se rappela soudain qu'elle avait acheté dans la soirée une flacon de parfum et que Louis l'avait dans sa poche. Elle courut après le jeune homme et lui demanda son flacon. Ce dernier furieux lança la bouteille que May reçut sur la tête. Elle se précipita alors sur son compagnon et lui donna un violent coup de poing sur la figure. Un vrai match de boxe aurait eu lieu, sans l'intervention du patrolman Schmidt qui mit les batailleurs en état d'arrestation. Phillips fût plus tard condamné à $10 d'amende pour tapage nocturne. Sa compagne sera jugée pour la même offense, par la Cour Juvénile.

LE TESTAMENT DE RICHARD McCALL.

Le testament de Richard McCall, qui mourut le 12 mai, a été ouvert hier à Donaldsonville, Lne. Le document est daté du 14 janvier 1902 et fut écrit à McManor, Lne.

Le défunt laisse tous ses biens à sa femme et à son fils, Emile Legendre de la Nouvelle Orléans est nommé exécuteur testamentaire.

TRENTE HUITIÈME GRAND VOLKFEST
AU BÉNÉFICE
de l'Asile Protestant des Orphelins Allemands
DIMANCHE ET LUNDI, 25 ET 26 MAI
SOUTHERN PARK
Vaudeville, danse, jeux de quilles pour dames et messieurs, jeux d'enfants, feux d'artifice de jour et de nuit. Concert musical pendant les deux jours.
ADMISSION, - - - 25 SOUS
Entrée gratuite pour les enfants au dessous de douze ans.
20mai à 26mai—5f

LES PRIX DES VIVRES DIMINUENT.

Les protestations du maire Behrman au sujet de la vente des légumes dans les marchés de la ville, ont déjà produit leur effet dans quelques marchés.

Une dame a déclaré jeudi matin qu'elle avait été au marché Trémé et qu'elle avait obtenu 9 oignons pour 5 sous alors que lundi dernier elle n'avait pu en obtenir que 4. Elle a aussi reçu un demi-panier d'haricots verts pour 5 sous soit deux fois plus qu'elle en avait eu auparavant pour le même prix.

Comme on peut le remarquer ce sont là des diminutions sensibles et nos bonnes ménagères peuvent être tranquilles dès maintenant. Leurs intérêts au point de vue du prix des comestibles seront surveillés par le maire Behrman qui a commencé une guerre contre les revendeurs désireux trop souvent de faire un trop gros bénéfice.

ATTEINTS DE LA TRACHOMA.

Quatre Turcs, Salim Chehade, Issa Abde, Mohamed Youssofa et Khamisse Youssofa, qui sont arrivés ici vendredi dernier, chargés de paquets de marchandises orientales avec lesquelles ils comptaient s'enrichir en les vendant dans les rues, sont repartis jeudi matin à bord du même navire français, le St. Laurent, ayant été déportés par les autorités d'immigration pour cause de trachoma.

Le prochain navire chargé d'immigrants qui arrivera dans ce port le 15 juin, est le Louisiane, de la ligne Française.

F. J. Orfila, l'agent de la ligne, apprendra dans quelques jours le nombre d'immigrants qui seront amenés de Bordeaux, du Havre et d'autres ports où le vaisseau fera escale.

UN CONTRE QUATRE.

New York, 22 mai. — James T. Wintress, un messager de banque a livré bataille dans la rue aujourd'hui à quatre voleurs de grand chemin, qui ont sauté dans sa voiture et ont essayé de lui arracher l'argent qu'il portait pour la paye des employés de la "Nathan Manufacturing Company." Il se défendit si bien qu'il sauva l'argent bien qu'il eût été blessé au bras et à la tête par les bandits qui étaient armés d'un fusil, d'un revolver et de bâtons.

La police accourut en entendant les détonations et les voleurs prirent la fuite. L'un d'eux fut blessé par un agent; un autre fut pris après une poursuite acharnée; les deux autres réussirent à se sauver.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA "NEW ORLEANS BUTCHERS' CO-OP. ABATTOIR CO., LTD." — Conformément à l'article VI des statuts, une election pour vingt-six directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI, le 26 mai 1913, entre les heures de deux et cinq de l'après-midi. R. DEVERGES, Secrétaire.
J. B. LOUIS, Président.
15mai au26mai

Dr. Claude J. Bordenave
OFFICE: 1115 MAISON BLANCHE
HEURES DE CONSULTATION
12:30 à 2 heures
Residence : 1416 Rue Bourbon
PHONE 1390-L

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Contact
9avlan

LOUIS C. CRESSON
Établi en 1870
HORLOGER ET BIJOUTIER
en face de l'Opéra Français
No. 530 RUE BOURBON
Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, cristaux, argenterie et instruments d'optique.
Achat d'or et d'argent.
30avril1m

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 40
19dec—

VAPEURS

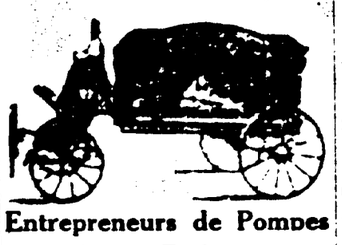
LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
*LA LORRAINE, 29 mai.
†FRANCE (neuf), 5 juin.
*LA PROVENCE, 12 juin.
*LA LORRAINE, 19 juin.
†FRANCE (neuf), 26 juin.
*LA SAVOIE, 3 juillet.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. ST. LAURENT, 22 mai.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
4avmars—1a

DÉCÈS

BERNADAS—Décédé lundi, 19 mai à 11 heures du soir, EMILE L. J. BERNADAS, époux bien aimé de Marie Gondrenon, âgé de 57 ans, né à la Nouvelle-Orleans et résidant de cette ville durant sa vie.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu vendredi matin, 23 mai, à 10 heures, de sa dernière résidence, 1211 rue Ursulines.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

FEMME compétente et de confiance pour garder un enfant. Adressez-vous 588 rue St. Charles. 23mai3f

A VENDRE — 8 tombes neuves au Cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Esplanade. S'adresser F. Laudumiey & Co., Ltd., No. 1112 rue N. Rempart. Hem. 408.

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE une femme de menage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 26fév

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 4nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 800 Esplanade. 28juil

VENTES A L'ENCAN

Par LEONARD L. STERN

Succession de Zipporah Bowden, épouse de John Bradley et John Bradley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,307 — Division B — Au plus offrant enchérisseur, cottage double, 2130-32 l'avenue S. Claiborne, près de l'avenue Jackson, terrain de valeur coin des avenues Claiborne et Jackson; trois terrains de valeur sur la rue Claiborne, entre la rue Joséphine et l'avenue Jackson — Par LEONARD L. STERN, Encanteur — Vendra à l'enchère publique, JEUDI, le 19 juin 1913, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, en vertu d'un ordre signé le 9 mai 1913 par l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, Paroisse d'orléans, Division A, agissant pour l'Hon. Fred D. Kitchen, juge de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'orléans, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée la propriété ci-après décrite à savoir:

Cinq certains terrains, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situés dans le Quatrième District de la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'Ilet numéro 388, lequel Ilet est borné par les rues Claiborne, Willow, Josephine et l'avenue Jackson, les dits terrains sont designés par les numéros 14, 15, 16, 17 et 18, terrain No. 14, forme le coin des avenues Claiborne et Jackson et mesure 25 pieds 8 pouces et 4 lignes de face à l'avenue Claiborne, sur une profondeur et face sur l'avenue Jackson de 120 pieds, entre lignes parallèles. Terrains 15, 16, 17 et 18 mesurent chacun 29 pieds de face à l'avenue Claiborne, sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles.

CONDITIONS — Comptant; les acquéreurs devront assumer le payment des taxes de l'année 1913. Les actes de vente devant Geo. W. Flynn, notaire, aux frais des acquéreurs. Un dépôt de dix pour cent sera requis au moment de l'adjudication. LEONARD L. STERN, Encanteur.
M. D. DIMITRY, Avocat.
maj18,25juin1,8,15,19

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Anthony Baehr.

COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 95,781 — Division C — Avis est par le présent donné aux creanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par John Adam Voelker, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN DYMOND, JR., Avocat.
17mai17,21,26

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c
$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7.15 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE
Shell Beach
ET DE
Pointe-à-la-Hache
Excursions Samedi et Dimanche
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?
FRISCO LINES

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Luisiane
jan 16—1a

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1988-L
27juil—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourticq Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeacq Jeanne.
M. et Mme Roffin Hypolite.

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS
Instruction dans la Grammaire, la Rhétorique, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Ortographe et la Ponctuation Anglaise
Par un Précepteur Expert en Anglais, qui parle français, et qui autrefois appartenait à une université d'état
The Cosulich School of English
1625 PRYTANIA STREET
New Orleans, La.
5mai1m

Navajo, Paracote et Paraflint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes
B. V. REDMOND & SON
314-16-18-20- Rue Chartres.

EMILIEN PERRIN JOS. BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FUNCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 —Nouvelle-Orléans, Lne.

veillaient autour du vieux tertre celtique pour lui prédire de triomphantes destinées. Les vertes retombées des hêtres se balançant sur son front avaient l'air de lui murmurer en sourdine: "Toi aussi, tu auras de la gloire!" La gloire, il ne la possédait pas encore; dans la carrière qu'il avait choisie, la notoriété n'arrive que lentement; mais son chemin du moins était frayé, les broussailles et les fondrières étaient maintenant derrière lui; on citait avec éloge ses premières découvertes, on vantait la sûreté de ses observations physiologiques et, surtout, ce don de l'intuition, ce je ne sais quoi qui fait d'un savant un trouveur, c'est-à-dire presque un poète. Et il était jeune; il avait en réserve une longue suite d'années fécondes. Il se sentit pénétré d'un sentiment de gratitude. Encore un peu, et il aurait baisé pieusement le sol de la forêt, cette terre natale qui, pendant des siècles, avait nourri les obscures générations de paysans d'où il était sorti.

Il entendit la voix grêle de l'horloge de Perrogney sonner neuf heures.

"Egoïste, se dit-il, tandis que tu t'amuses à rêvasser, la brave femme de mère compte peut-être les minutes. Bernard arrivera sans toi, et toute la famille sèchera d'inquiétude. Allons en route!"

Il prit son bâton, se laissa couler au bas du tumulus et marcha rapidement sous les arbres. Il avait déjà traversé un bon quartier de forêt, lorsqu'en coupant obliquement un carrefour il aperçut au fond d'une tranchée transversale un épais nuage de fumée. Il lui sembla même distinguer une vague forme d'homme ou de femme qui faisait des signaux.

"Hein! qu'est-ce qui brûle là-bas?" se demanda-t-il, et il s'était déjà engagé spontanément dans la tranchée, quand un hop! lancé par une voix sonore et envoyé évidemment à son adresse lui fit doubler le pas.

A mesure qu'il avançait, les objets devenaient plus précis. Il distingua bientôt un attelage immobile au milieu de la tranchée: un garçon d'une quinzaine d'années allait précipitamment du chariot à la berge du chemin, y puisait de l'eau dans son chapeau de feutre grimpait sur une des roues, vidait sur les matériaux fumants ce seau improvisé, puis recommençait son manège. Au bord du talus, un petit cheval, la bride sur le cou, tondait sans façon les pousses des hêtres, et au milieu du chemin une jeune fille aux cheveux d'un blond ardent, relevant d'une main sa jupe d'amazone, agitait l'autre en l'air pour inviter Antoine à se hâter.

— Arrivez vite, monsieur! lui cria-t-elle dès qu'il fut à portée, ce garçon perd la tête, et son chargement de charbon va flamber si on ne lui vient en aide.

En effet, dans la longue banne, pleine jusqu'aux bords, on entendait de sourds crépitements. On avait sans doute chargé le charbon avait qu'il fût complètement éteint, et, une fois en route, le courant d'air avait suffi pour tout rallumer. La jeune fille avait été attirée par la fumée et les cris du conducteur, qui s'arrachait les cheveux, ne sachant plus à quel saint se vouer.

— C'est moi, dit-elle, qui lui ai donné l'idée de s'arrêter près de la source et d'y puiser de l'eau avec son chapeau.

— Malheureusement, répondit Antoine en considérant avec surprise sa jolie interlocutrice, qui n'était autre que Mlle La Tremblaie, ces quelques gouttes d'eau ne servent guère qu'à alimenter la combustion; il faudrait jeter bas une partie du charbon et répandre sur le reste de la terre mouillée... Est-ce que la "vente" des charbonniers est loin d'ici? demanda-t-il au charretier affolé.

— A une bonne demi-heure, monsieur.

— Cours prévenir les charbonniers, dis-leur d'apporter un seau, des pelles et un pic. Pendant ce temps, je verserai de l'eau sur la banne.

— Monte sur mon cheval, s'écria Raymonde, tu iras plus vite.

Le garçon ne se le fit pas répéter; il tendit à Antoine son feutre mouillé, se jucha sur le dos du petit cheval et le lança dans la direction de la "vente".

— Puis-je être bonne à quelque chose? reprit Raymonde quand elle fut seule avec Antoine, près de la banne grondante.

— Si vous ne craigniez pas de gâter votre robe, répliqua-t-il, vous pourriez remplir à la source le chapeau de ce garçon et me le tendre une fois que je serai monté sur une des roues... Mais ce sera une besogne ennuyeuse et fatigante, mademoiselle.

— Je ne suis pas une petite-maîtresse! dit-elle en riant.

Elle retroussa légèrement sa jupe, la noua par derrière, jeta sa toque sur une cépée de cornouillers et se mit en devoir de puiser de l'eau. A mesure que le chapeau était plein, elle se redressait et le présentait à Antoine, qui, appuyé contre le treillis de la banne, en versait rapidement le contenu sur les charbons fumants. Leur attention à tous deux n'était pas tellement absorbée par ce travail qu'ils ne prissent le temps de s'examiner l'un l'autre à la dérobée. Raymonde lorgnait du coin de l'œil la tournure élégante et la figure expressive du jeune voyageur, campé en équilibre sur le moyeu de la roue, la tête en pleine lumière et les cheveux au vent dans un nimbe de fumée. Quant à Antoine, il ne pouvait s'empêcher d'admirer la jeune fille lorsqu'elle se relevait, dressant vers lui, à l'extrémité de ses bras nus, le feutre ruisselant. Le haut du corps repeté en arrière laissait mieux voir les contours harmonieux et souples de son buste, les inflexions serpentines de son cou bien blanc et la carnation satinée de ses joues, où l'agitation avait répandu une délicate nuance rose. Le soleil, filtrant à travers les arbres, faisait pleuvoir sur ses cheveux et sur son visage des gouttes d'ombre et de lumière, dont le jeu changeant accroissait encore la séduction de ses grands yeux. Cette besogne, à laquelle elle n'était pas accoutumée, l'essoufflait un peu et sa jeune poitrine palpitait.

— Reposez-vous, mademoiselle, j'irai moi-même puiser de l'eau, dit Antoine, touché de sa bonne volonté et trouvant que c'était un crime de condamner à un pareil travail une aussi jolie personne.

— Non, non, répondit-elle, je vous assure qu'on s'y fait.

— Je vous en prie, reposez-vous, répéta-t-il en sautant à terre et en lui prenant le feutre des mains.

Les yeux du jeune homme avaient une expression de volonté qui frappa Raymonde. Elle se mordit les lèvres.

— Vous me trouvez trop maladroite! dit-elle d'un air piqué.

Il se repentit d'avoir été un peu brusque, son regard sérieux redevint subtement caressant.

— Au contraire, reprit-il en souriant, je vous admire: mais vous avez assez travaillé. Du reste, les charbonniers ne peuvent tarder maintenant.

En effet, quelques minutes après, le trot du petit cheval breton résonna dans un sentier voisin et les charbonniers, haletants, débouchèrent dans la tranchée. Ils avaient apporté avec eux les outils nécessaires et se mirent rapidement en besogne. Après s'être assuré que son aide était désormais inutile, Antoine, impatient de continuer sa route, prit congé d'eux, tandis que Raymonde, courant à son cheval, rajustait adroitement la selle.

— Te voilà en nage, mon pauvre Jannic, dit-elle à l'animal en le flattant de la main; va, je te laisserai souffler, et je vais faire un bout de cehmin à pied.

Elle donna de légères tapes sur ses cheveux ébouriffés, se recoiffa et rejoignit Antoine, pendant que le petit cheval la suivait par derrière comme un chien. Ils cheminèrent rapidement jusqu'à un carrefour où quatre tranchées se croisaient en étoile. Raymonde jeta les yeux à droite et à gauche d'un air indécis:

— Je ne m'y reconnais plus, fit-elle, où sommes-nous?

— Au carrefour de La Tillaye, répondit-il, et cette allée que voici débouche sur la route.

Vous retournez à Auberive, mademoiselle?

— Non, à Vivey... Je demeure à la Maison Verte.

— En ce cas, ayez la bonté de me suivre; au bout de la tranchée, vous verrez le chemin de Vivey... La Maison Verte est donc habitée maintenant?... Vous devez trouver le pays un peu sauvage?

— J'aime les choses sauvages... D'ailleurs, quand on a été claquemurée six ans dans de maussades pensions, c'est un plaisir de courir en plein air. A la maison, on me laisse la bride sur le cou, et j'en profite, comme vous voyez... Je suis amoureuse de la forêt.

A Continuer.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.